



Sommaire

| | |
|--|---|
| Camp spéléo dans le Doubs, du 2 au 5 janvier 2020. Objectif : la traversée du Verneau..... | 1 |
| Val-de-fer, acte 8, 20 décembre 2019 | 3 |
| Stage C.D.S. 54 Hérault 2019, suite | 4 |
| Tarifs 2020 | 6 |
| Programme des activités et réunions | 6 |

Camp spéléo dans le Doubs, du 2 au 5 janvier 2020. Objectif : la traversée du Verneau

Arnaud Hollard

Photos : Théo Prévot

Théo, Pascal O., Olivier D. et Arnaud composent l'équipe de l'USAN, complétée par Nicolas et Claude, de l'A.S.H.M. (Saint-Dizier). L'objectif de ce stage « Grande course » du C.D.S. 10 est la traversée Biefs Bousset - grotte Baudin appelée couramment « traversée du [Verneau](#) ».

Nous partons du local le 1^{er} janvier à 17 h 45 en direction du [gîte du Fourmilion](#) à Villers-Farlay, dans le Jura. Il se trouve à 35 min de route de Déservillers, épiceintre de nos explorations souterraines. À notre arrivée nous sommes agréablement surpris par la qualité du gîte.

La journée du 2 janvier est consacrée à la reconnaissance de la [grotte Baudin](#), afin de s'assurer que le débit du cours d'eau n'est pas trop important et à l'équipement du [gouffre des Biefs Bousset](#), la reconnaissance du méandre et du siphon des Patafouins. Cette première journée confirme ce

que nous pressentions, la traversée est faisable. Mais nous y avons déjà laissé quelques forces, l'aller-retour jusqu'au siphon nous ayant pris 10 h !

La traversée se fera donc le 3 janvier : départ du gîte à 9 h 30 après une bonne nuit de sommeil, dans une ambiance concentrée, sans Claude, 73 ans, qui reste au gîte. Tout le matériel a été vérifié la veille. Nous attaquons la descente des Biefs Bousset à 11 h. La durée de la traversée est comprise entre 15 (si ça va bien) et 30 h (si on cherche beaucoup les passages...) ! Nous espérons donc être ressortis aux alentours de 3 h du matin...



La progression sur corde, dans la première partie, s'avère être la plus simple. Notre première pause repas froid, se fait dans la salle Machin, et nous permet de récupérer des efforts fournis dans le méandre. Peu après, nous revêtons les combinaisons néoprène, la majeure partie de la traversée se faisant dans un milieu plutôt « humide ».

Se présente alors la partie qui nous stresse le plus,

(Suite page 2)

(Suite de la page 1)

Pascal, Nicolas et moi : le siphon. En effet, nous n'avons jamais franchi ce genre d'obstacle. Il s'avère que nous avons effectué cette apnée avec brio, sans trop d'hésitation, ce qui nous fait gagner une heure trente sur le temps de parcours total. Un grand merci à Olivier qui l'a franchi plusieurs fois afin de s'assurer que ce n'était pas trop compliqué, et à Théo, qui malgré son jeune âge, fait preuve d'une grande sagesse et d'un professionnalisme hors pair. À l'issue, je me sens revigoré, et me remets à parler, alors que j'étais plutôt



muet l'heure précédente... La traversée peut se poursuivre. Mais pas sans encombre ! Ma lampe étanche ne l'était pas tant que ça, je finis donc avec celle de secours. Nous hésitons entre le passage dans les gours et celui de « 1997 ». Nous optons pour le deuxième, n'étant pas sûrs que le premier soit aisément franchissable. Théo est déçu, il voulait nager ! Son vœu sera exaucé, nous franchissons plusieurs bassins sans avoir pied, dont certains de plus de 40 m de long.

Nous perdons une heure avant la salle du bon Negro, des cairns nous orientent dans la mauvaise direction. Pascal évite alors à Théo une mauvaise chute en maintenant son pied d'appui. Nous prenons un repas chaud et mettons en place un point chaud dans ladite salle.

Une fameuse concrétion, le « tripode », est présent au début de la grotte Baudin, l'équipe étant séparée en deux, nous perdons 45 minutes pour nous retrouver, mais la concrétion est jolie et mérite le détour.

À la fin de la partie humide, environ 1 h 30 avant de sortir, nous échangeons les néoprènes contre les sous-combinaisons tissus, qui s'avèrent trempées... d'où l'importance de bien fermer le sac étanche !

Reste à franchir les vires au-dessus du Verneau, qui se terminent par la remontée d'un P 20 (?), dont la sortie est l'engagement dans un goulet qui prend naissance au niveau du plafond ! Après des rampings fatigants, voici les feuilles mortes, annonciatrices de la sortie ! Il est 3 h, contrat rempli, sans bobo, avec des images plein la tête et le sentiment du devoir accompli.

Le reste de l'équipe, Sandra, Claude, Dominique et Frédéric, du Spéléo-club de l'Aube (Troyes), nous a rejoints le 3 janvier à 20 h, alors que nous étions sous terre. Pendant que nous prenons un minimum de repos (nous nous sommes couchés à 6 h du matin !), ils déséquipent les cordes installées le premier jour, et équipent le [gouffre de la Baume des Crêtes](#). Nous les rejoignons à 15 h et faisons jonction avant la voûte mouillante. Claude et Frédéric remontent à la surface. Dominique et Sandra nous accompagnent jusqu'au collecteur. Ils sont équipés de combinaisons néoprène, pas

nous. Pour atteindre la cascade, il faut franchir une voûte mouillante, où il ne reste la place que pour la tête... comme dirait Théo, « il y a de l'eau jusqu'au nombril ! » Il ne doit pas avoir la même anatomie que moi...

Une fois cette difficulté passée, je suis transi de froid, ce qui nous oblige à faire une pause. J'ai pu alors tester l'efficacité du point chaud et apprécier une nouvelle fois les qualités de Théo.

Une fois réchauffés, nous rebroussons chemin avec une remontée de 200 m, qui se termine par un P40 plein pot et des vires (respect à Claude), avec les kits pleins et la fatigue de la veille !

Je suis membre de l'USAN depuis fin décembre, suite à une rencontre fortuite avec Christophe sur une manœuvre commune GRIMP-Spéléo secours. J'ai découvert une petite partie de l'équipe, qui m'a accueilli à bras ouverts. Je me suis senti soutenu et écouté. Merci pour cette belle expérience, et à bientôt pour de nouvelles aventures !



Val-de-fer, acte 8, 20 décembre 2019

Pascal Houlné

Photos : Bernard Le Guerc'h

Une équipe internationale et inter-associative pour cette nouvelle journée. Eh oui, Val-de-Fer intéresse également la Belgique !

Nous attendions un homme, Sandy, mais c'était une femme, Sandy, ce prénom épïcène nous a déboussolés mais nous nous sommes vite repris et avons très apprécié le renforcement de la mixité du groupe.



Ont participé à cette journée :

- ✦ A.P.C.I. : Loriane Favini, Gilbert et William Marchal et Dominique Ravailier (aussi USAN)
- ✦ Belgique : Sandy De Wilde
- ✦ USAN : Jean-Michel Guyot, Bernard Le Guerc'h, Pascal Admant, François Nus et Pascal Houlné

Comme d'habitude, nous nous fixons des objectifs devant un café et comme d'habitude nous n'arrivons qu'à en faire la moitié, et encore !

À la première bifurcation après le barrage, Pascal prend l'initiative de s'aventurer dans une petite galerie transversale. Trop tard et erreur stratégique, Jean-Michel file déjà et prend rapidement une bonne centaine de mètres d'avance. Et une fois qu'il est parti, pour le récupérer il faut de la persévérance.

Le groupe arrive enfin à se reconstituer et à rebrousser chemin, pour reprendre la direction de Val-Fleurion puis de Mazagran.

C'est la seconde fois que ce secteur est exploré mais Pascal est tenace et veut absolument retrouver un passage menant vers l'ancienne entrée de Mazagran. Plan et boussole en main, chaque recoin est visité ainsi que chaque effondrement. Déambuler dans les anciennes galeries du XIX^e est un plaisir mais la frustration est tout de même là à

chaque fois que nous devons faire demi-tour. C'est la pause de midi, chacun sort ses réserves solides et liquides. Sandy nous fait goûter ses grignotages apéritifs et, au moment du dessert, ses gâteaux, sortes de tuiles très croustillantes : une spécialité belge très appréciée de tous.

Pascal propose de faire une ultime tentative via un autre cheminement, sur le plan, plutôt incertain. Longue galerie puis enfin un carrefour débouchant sur une zone d'exploitation plus moderne. Nous poursuivons l'itinéraire pressenti. Nous progressons dans la boue et l'eau : alors que nous nous enfonçons dans la glaise, Loriane semble voler ; sa technique est de courir et vu son poids plume, ça marche !

Les marques latérales montrent qu'à d'autres périodes, le niveau d'eau est nettement plus important.

Banco, nous arrivons juste en face d'une très ancienne galerie recoupée ensuite par des travaux ultérieurs. L'espoir revient et chacun comprend que c'est le passage espéré. Le talus formé par la recoupe est vite franchi. La progression est énergique dans une galerie au passage étroit bordé de chaque côté d'un empilage de stériles. Au premier carrefour, un regroupement soudain ! Pascal arrive. Que se passe-t-il ? Quelques secondes de silence et Sandy se déplace légèrement et laisse apparaître les fameuses têtes d'argile restées plus de 30 ans dans la mémoire de Pascal.



Certes de l'émotion mais il faut reprendre l'exploration. Plusieurs anciens micro-éboulements ou chutes de blocs à franchir pour rejoindre le carrefour qui mène à très probablement la plus ancienne galerie encore visible dans l'exploitation. La récompense de nos recherches est enfin là :

Si bien sûr l'ancienne sortie est totalement effondrée, le front de taille à l'opposé à quelques centaines de mètres indique la date de 1880 et, vu le style de l'écriture, il est très probable que l'inscription soit d'époque.

Il faudra revenir uniquement pour la photo car le cheminement d'accès pourrait un jour être

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

totallement inaccessible par de futurs mouvements de terrain.

Au retour, il est décidé de faire une pause café et thé au carrefour des têtes d'argile.

L'inspiration venant, une tête de chat est conçue par l'artiste du jour, Sandy, et est datée et placée en hauteur, peut-être pour les explorateurs du futur :



Au retour, obstinés, nous voulons vérifier si un passage permettrait de rejoindre les galeries parcourues le matin et ainsi avoir deux passages possibles. Au beau milieu du chantier, il est difficile de se repérer mais un

éboulement attire notre attention. Sandy le franchit latéralement et Eurêka ! Une galerie empruntée le matin est retrouvée.

Nous marquons le passage d'un grand cairn.

Il faut se décider à rentrer, mais que la journée fut bonne en trouvailles, et nous pensons déjà à la suivante.



Stage C.D.S. 54 Hérault 2019, suite

Olivier Gradot

Pour la première partie, consulter [LPU n° 256](#).

Mardi 16 avril 2019, la troupe se réveille doucement et prend son petit déjeuner. Bubu et son junior ont prévu de nous quitter pour d'autres aventures ce matin ; le reste du groupe se motive pour aller faire l'[aven Barnabé](#), un -300 qui mérite apparemment d'être fait... Moi perso mentalement je suis partant à fond mais j'ai un genou en vrac par suite d'une glissade souterraine où j'ai essayé de plier une bouteille de plongée avec ma rotule (ça ne marche pas bien...). Après maintes réflexions je décide de ne pas suivre et reste au gîte pour laisser la mécanique se remettre. Je laisserai donc quelqu'un d'autre faire le compte rendu de cette sortie. Je profite de la journée pour nettoyer nos combis et le matériel de plongée, gâter Harko et préparer l'apéro pour la troupe... Mais à 21 h 50 la troupe n'est toujours pas là... alors je décide d'aller rejoindre l'entrée du gouffre pour voir si tout va bien. Je prépare un kit de cordes avec quelques amarrages, je rassemble mes affaires et au moment où je m'apprête à quitter le gîte je reçois un texto de Théo qui me dit qu'ils sont sortis et rentrent au gîte. Rassuré, je finis de mettre la table et rapidement suis rejoint par mes amis taupes tous contents de leur sortie malgré un passage ramping

pas très sympa pour les rotules à propos duquel Pascal me dira « avec ton genou tu as bien fait de ne pas venir ». Nous passons à table, on me montre les photos de la sortie et on me raconte les anecdotes toujours nombreuses et croustillantes de la journée. Il est 2 h du matin passé lorsque nous allons nous coucher.



Mercredi 17 avril 2019, la troupe a fait grasse matinée et ce n'est que vers 10 h 30, lors du petit déjeuner, que les discussions sur le programme de la journée commencent sérieusement. Sabine nous informe qu'elle préfère se faire une journée randonnée dans les jolis massifs du coin (la roche

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

rouge locale est vraiment sympa), du coup Théo, Pascal et moi nous concertons pour choisir une cavité. L'aven Marcoul nous chauffe bien et Théo propose d'équiper le grand puits depuis là-haut pour s'envoyer 190 m plein gaz (ce puits était fortement déconseillé il y a encore peu à la suite des risques d'éboulements mais nous avons eu l'info comme quoi après une bonne purge ce dernier était à nouveau praticable...). L'aven Marcoul et un P190 c'était certes tentant mais bon... il était déjà presque 11 h et le lendemain nous avons au programme l'aven de la Leicasse alors ce n'était pas forcément le choix judicieux pour un trou d'après-midi. Finalement après mûres réflexions nous nous décidons pour aller à l'aven du Bois du Bac, un petit -100 m situé à 50 minutes de voiture à proximité du col de la Cardonille. Nous déjeunons tous ensemble au gîte puis préparons les kits, une fois ces derniers presque finis Pascal demande :

🦋 « S c'est bien pour sangle ? »

🦋 « Euh non c'est pour spit pourquoi ? » lui répond Théo.

🦋 « Ah... eh bien alors je pense qu'on devrait avoir assez de sangles » lui répond Pascal.

Il est 13 h quand nous partons du gîte, c'est Pascal qui conduit... avec un certain style ou plutôt un style certain... on sait que nous avons un motard dans l'âme comme pilote (j'ai compris l'utilité des petites poignées en haut des portières, elles sont là pour les serrer de façon crispée quand la peur de faire un roulé-boulé dans la pampa vous prend au ventre). La route nous prend environ une heure et nous passons dans des villages aux noms plutôt bizarres du style [Viols-le-Fort](#)... Arrivés au point indiqué sur la topo nous nous garons sur un chemin de terre et commençons par aller repérer l'entrée du trou : nous la trouvons après une quinzaine de minutes de marche, un beau puits s'ouvre dans une pente boisée, Théo attache une « sangle » à un arbre et nous y laissons le kit matériel le temps d'aller chercher nos affaires et de revenir. Théo équipe et nous nous dépêchons tous de descendre le joli P45 afin de retrouver la fraîcheur du sous-sol car dehors le soleil commençait à nous taper sec sur le ciboulot ! L'ambiance du trou est fossile mais



les volumes y sont luxueux et les concrétions bien sympathiques. Un petit bémol pour l'odeur sur le début causée par la chute d'un rongeur dans le fond du puits, ce qui aura pour effet de ne pas nous faire traîner trop longtemps à cet endroit. Théo équipe une vire remontante (sur laquelle la poignée longée ne sert pas à grand-chose au début et sur laquelle il vaut mieux ne pas glisser en équipant) qui nous mène à un second puits très concrétionné. Nous enquillons ensuite une autre série de ressauts et un dernier puits au fond duquel nous faisons une pause casse-croûte et café. Une fois repus, nous entamons la remontée et je passe en premier.

Une fois arrivé au premier fractionnement je sens quelque chose glisser entre mes jambes et j'entends directement derrière « Oh mais putain il est taré celui-là ! Il a failli me buter ! »... Pour une raison non identifiée (bon en vrai j'avais tout manigancé par avance pour me débarrasser de Pascal mais je ne peux pas l'avouer ouvertement non plus pour des questions de responsabilités), mon kit s'est détaché de moi et s'est écrasé 10 m plus bas après avoir frôlé la tête et l'épaule de Pascal... Plus de peur que de mal mais on retiendra de ne pas se positionner en bas des puits pour cette raison et pour les chutes de caillasses (une sortie en Chartreuse en août confirmera ce dernier point).

Nous remontons rapidement et retournons à la voiture (les deux autres nazes n'arrêtent pas de faire des messes basses dans mon dos et de se foutre de moi, j'aurai dû mieux viser avec mon kit ! mais ce n'est que partie remise !).

Sur le chemin du retour nous sommes forcés de nous arrêter quelques instants dans un parc de Viols-le-Fort... pour la bonne et simple raison qu'un panneau illustré avec des personnages dont les visages ont été découpés afin que les visiteurs y placent leur tête y trônent, détail croustillant : au-dessus

du panneau est écrit en lettres gothiques : « Viols le Fort le temps d'une pause »... Avouez que c'est cocasse ! Photos prises nous retournons au gîte où nous retrouvons Sabine et Harko tous deux satisfaits de leur randonnée dans les massifs voisins.

Le mois prochain : dernière partie avec notamment l'exploration de l'aven de la Leicasse...

Tarifs 2020

Licence avec assurance R.C., plein tarif : 65 €

Assurance fédérale I.A., option 1 : 29,50 €

Cotisation club, plein tarif : 17 €

Licence initiation : 1 jour : 7 € / 3 jours : 14 €

| Frais de maintenance | | Combinaison néo. canyon | Lot canyon (néo. harnais, casque) | Casque spéléo | Harnais spéléo | Combinaison spéléo |
|-----------------------------|-----------------------------|-------------------------|-----------------------------------|---------------|----------------|--------------------|
| membre de l'USAN | | - | - | - | - | - |
| personne extérieure au club | forfait journée et week-end | 10 € | 15 € | 5 € | 5 € | 5 € |
| | forfait hebdomadaire | - | - | 10 € | 10 € | 10 € |

Programme des activités et réunions

Activités régulières

- **Gymnase** : tous les mardis soir de 20 h à 22 h 30 ([gymnase Provençal](#), quai René 2, Nancy), apprentissage et entraînement spéléo ou escalade ; **chaussures de sport propres obligatoires**.
- **Piscine** : tous les jeudis soir de 20 h 45 à 22 h 45 ([piscine Nakache](#), avenue Pinchard, Nancy), natation ; **bonnet de bain obligatoire** ; **entrée à 2,35 €/personne**.
- **Nouveau local** : régulièrement des séances de travaux de sécurisation, d'aménagement et de rangement ; **venez travailler en semaine, les soirs ou les week-ends !**

Programme du mois de février

- **le 1^{er} février** : Exploration des deuilles du Toulous / Responsable : Théo Prévot
- **le 2 février** : Gouffre de la Sonnette / Responsable : Olivier Gradot
- **le 9 février** : Réseau du Rupt-du-Puits / Responsable : Théo Prévot
- **le 29 février** : Gouffre de l'Avenir / Responsable : Sabine Véjux-Martin
- **fin février** : Gouffre Jean-Bernard / Responsable : Théo Prévot

PROCHAINE RÉUNION : A.G. DE L'USAN LE SAMEDI 7 MARS 2020

Lieu : Pôle Actions Jeunesse à Villers-lès-Nancy à partir de 14 h

Cette annonce vaut pour convocation !

Prévisions

- **le 14 mars** : A.G. du C.D.S. 54 à la Maison régionale du sport à Tomblaine
- **le 28 mars** : Opération régionale de nettoyage à Savonnières-en-Perthois (55)
- **les 28-29 mars** : Week-end spéléo dans le Doubs / Responsable : Sabine Véjux-Martin
- **le 29 mars** : A.G. de l'A.A.M.L.S. à la M.L.S. à L'Isle-en-Rigault (55)
- **les 4-5 avril** : Rassemblement régional et A.G. à Vittel
- **du 11 au 18 avril** : Camp en Ardèche / Responsable : Théo Prévot

Activités régionales et nationales

- agenda régional : <http://csr-l.ffspeleo.fr/?view=programme.php>
- agenda national et international : <https://ffspeleo.fr/agenda-230.html>
- actualités fédérales, congrès, rassemblements, etc. : <http://ffspeleo.fr/actus-nationales-150.html>
- stages nationaux E.F.C. / E.F.P.S. / E.F.S. : <http://ffspeleo.fr/calendrier-des-stages-27.html>

Toute l'année on recherche des bénévoles du club pour guider des groupes dans les grottes de Pierre-la-Treiche ou au Spéléodrome de Nancy. Pour ces guidages, le club participe aux frais de déplacement et d'usure du matériel personnel à raison de 40 € par journée d'encadrement. Vous êtes intéressés ? Contactez Pascal Houlné, responsable des activités éducatives : houlne@orange.fr ou 07 81 66 10 22.

Veuillez transmettre vos articles, propositions pour le programme et annonces diverses pour le bulletin *Le P'tit Usania* à Christophe Prévot : christophe.prevot@ffspeleo.fr ou 03 83 90 30 25.